

DICTIONNAIRE

DE

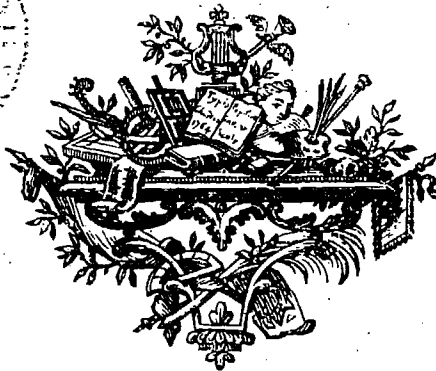
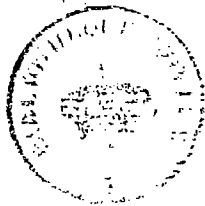
L'ACADÉMIE FRANÇOISE,

REVU, CORRIGÉ ET AUGMENTÉ
PAR L'ACADÉMIE ELLE-MÊME.

CINQUIÈME ÉDITION.

TOME SECOND.

L = Z



À PARIS,

Chez J. J. SMITS et C^o. Imp.-Lib., rue de Tournon, N^o. 1133,
Faubourg Germain.

L'AN VI. DE LA RÉPUBLIQUE. (1798.)

MARMALLE. s. f. Nom collectif. Nombre de petits enfans. *Voilà bien de la marmaille. Faites saire cette marmaille. Il est familier.*

MARMRLADE. s. f. Confiture de fruits presque réduits en bouillie. *Marmelade de coings. Marmelade d'abricots. Marmelade de pommes. Marmelade de prunes, de pêches. Bonne marmelade. Faire de la marmelade.*

On dit, qu'Une chose est en marmelade, pour dire, qu'Elle est trop cuite et presque en bouillie.

On dit aussi figurément et familièrement, qu'Une chose est en marmelade, pour dire, qu'Elle est brisée en mille morceaux.

MARMITE. s. f. Sorte de pot de fer, de cuivre ou d'argent, où l'on fait bouillir les viandes dont on fait du potage. *Marmite de cuivre. Grande marmite. Petite marmite. Une marmite pleine. La marmite bout. Écumer la marmite. Couvrez de marmite. Pied de marmite.*

On appelle La marmite des pauvres, Une grande marmite qu'on met au feu pour la nourriture des pauvres. On a distribué aux pauvres une grande marmite de soupe, une grande marmite de pois, une grande marmite de fèves.

On dit proverbialement, que La marmite bout, que La marmite est bonne en quelque maison, pour dire, qu'On y fait bonne chère.

En parlant des choses qui contribuent le plus à la subsistance d'une maison, on dit familièrement, qu'Elles font bouillir, qu'elles servent à faire bouillir la marmite. *L'emploi qu'il a depuis quelques jours, aide à faire bouillir la marmite.*

On dit familièrement, que La marmite est renversée, pour dire, qu'On ne fait plus d'ordinaire dans une maison. On dit populairement d'Un homme qui a le nez large par en bas et retourné, qu'Il a le nez fait en pied de marmite.

Et on dit familièrement d'Un parasite, que C'est un écumeur de marmites.

MARMITEUX, EUSE. adject. Pitieux, qui est mal du côté de la fortune et du côté de la santé, et qui s'en plaint habituellement. *Il est tout marmiteux. Il est familier.*

Il est aussi substantif. *Il fait le marmiteux. Un vrai marmiteux.*

MARMITON. s. masc. Le plus bas valet de cuisine : c'est d'ordinaire un petit garçon. *C'est un marmiton. Il est crasseux et sale comme un marmiton.*

MARMONNER. v. act. Marmurer sourdement. *Qu'est-ce que vous marmonnez-là. Marmonnez entre ses dents. Il est populaire.*

MARMONNÉ, s. participie.

MARMOT. s. m. Espèce de singe qui a une barbe et une longue queue. *Gros marmot. Laid comme un marmot.*

MARMOT, signifie aussi Une petite figure grotesque de pierre, de bois, etc. *Il a bien des marmots dans son cabinet.*

On dit figurément et familièrement, Croquer le marmot, pour dire, Attendre long-temps. *Que voulez-vous que je fasse là à croquer le marmot ? Il lui*

a fait croquer le marmot deux heures d'attente.

On appelle figurément et familièrement par mépris, Un petit garçon, Un marmot. Et une petite fille, Une marmotte. *Vous êtes un beau marmot.*

MARMOTTE. s. fém. (Marmotte.) Sorte de gros rat de montagne, qui dort durant l'hiver. *Dormir comme une marmotte.*

MARMOTTEF. v. a. Parler confusément et entre ses dents. *Qu'est-ce que vous marmottez entre vos dents ? Marmotter des prières. Marmotter des paternôtres. Il est d'un discours familier.*

MARMOTTÉ, s. participie.

MARMOUSET. s. m. Petite figure grotesque. *C'est un vendeur, un faiseur de marmousets.*

On appelle par dérision, Un petit garçon, un petit homme mal fait, Un marmouset, un visage de marmouset. *Voilà un plaisant marmouset.*

MARNE. s. f. Espèce de terre calcaire, dont on se sert en quelques Pays au lieu de fûmier, pour améliorer les terres. *Marne blanche. Marne rousse. Tirer de la marne. Une charrette de marne. La marne échauffe le terre.*

MARNER. v. act. Répandre de la marne sur un champ. *Marnier une terre. Quand on a marné une terre, c'est pour long-temps.*

MARNÉ, s. participie.

MARNIÈRE. s. f. Espèce de carrière d'où l'on tire de la marne. *On a trouvé dans cette ferme une marnière, une bonne marnière. Creuser une marnière. Ouvrir une marnière. Tomber dans une marnière.*

MAROQUIN. s. masc. Cuir de bouc ou de chèvre apprêté avec de la noix de gale. *Maroquin du Levant. Maroquin de Barbarie. Maroquin de Flandres. Maroquin de Marseille. Maroquin de Paris. Maroquin à gros grain, à grain défilé. Peau de maroquin. Maroquin rouge. Maroquin citron. Maroquin noir. Souliers de maroquin. Un livre relié en maroquin, couvert de maroquin.*

MAROQUIN. Terme d'injure, qui se dit par mépris d'Un homme de néant. *C'est un plaisant maroquin. Il est populaire.*

MAROQUINER. v. actif. Apprêter des peaux de veaux comme on apprête des peaux de chèvre, pour en faire du maroquin. *Maroquiner des peaux de veau.*

MAROQUINÉ, s. participie.

MAROQUINERIE. s. fém. Art de faire le maroquin.

MAROQUINIER. s. m. Ouvrier qui façonne des peaux en maroquin.

MAROTIQUE. adj. des a g. Il ne se dit que du vieux langage imité de Clément Marot. *Style Marotique. Vers Marotiques. Épître Marotique. Langage Marotique.*

MAROTTE. s. f. Espèce de sceptre qui a une tête au bout, coiffée d'un capuchon bigarré de différentes couleurs, et garnie de grelots, et que portaient autrefois ceux qui faisoient le personnage de fou. On dit d'Un homme extravagant, qu'Il devrait porter la marotte.

MAROTTS, se dit figurément et fami-

lièrement de l'objet de quelque affection violente et déréglée. *Il est coiffé de cette femme, c'est sa marotte. Il est coiffé d'une telle opinion, c'est sa marotte. Chacun a sa marotte. A chaque fou platt sa marotte.*

MAROUFLE. subst. masc. Terme d'injure et de mépris, qui se dit d'Un fripon, d'un malhonnête homme, d'un homme grossier. *C'est un maroufle, un vrai maroufle.*

MAROUFLER. v. a. Appliquer une toile destinée à être peinte à l'huile, sur du bois, du plâtre, ou de la pierre, avec une certaine colle nommée *Maroufle.*

MAROUFLÉ, s. participie.

MARQUANT, ANTE. adject. Qui marque, qui se fait remarquer. *On le dit des personnes et des choses. Une personne marquante. Une idée marquante. Une couleur marquante.*

MARQUE. s. f. Ce mot se dit généralement de tout ce qui sert à désigner ou à distinguer quelque chose. On en marquera dans la suite les différentes acceptions particulières.

Il signifie quelquefois l'empreinte, ou toute autre figure qu'on fait sur une chose pour la reconnaître, ou pour la distinguer d'avec une autre. *La marque de l'étain fin. Mettre la marque sur de la vaisselle. La marque de l'Orfèvre. La marque des chevaux d'un tel haras. Apportez la marque pour marquer ces chevaux. La marque du fer. La marque des cuirs. La marque des étoffes. La marque du papier. La marque des moutons. Il a déclaré ne savoir signer, et a fait sa marque. Il a mis sa marque au bas.*

AVOIR DROIT DE MARQUE, C'est avoir droit de faire mettre une marque sur certaines choses. *Les Princes ont droit de marque sur toutes les marchandises qui sortent de leurs États. Payer le droit de marque. On a mis en régie la marque des cuirs.*

MARQUE. L'instrument avec lequel on fait une empreinte sur de la vaisselle, sur du drap, ou sur autre chose. *Apportez la marque pour marquer cette vaisselle.*

MARQUE. Trace, impression que laisse un corps sur un autre à l'endroit où il l'a touché, où il a passé. *Il a été blessé au front, la marque y est encore. Le tonnerre, le feu a passé par-là, en voilà des marques. Il porte encore des marques des blessures qu'il a reçues à la guerre. Les marques des griffes d'un chat. Il a eu la petite vérole, il lui en reste des marques.*

On dit, Faire porter ses marques à quelqu'un, pour dire, Le maltraiter de telle sorte, que les marques lui en demeurent. Il est du style familier.

MARQUE, se dit encore de certaines taches ou autres signes que l'homme ou un animal apporte en naissant. *Cet enfant a apporté cette marque du ventre de sa mère. Ce chien a de belles marques. Ce cheval a une marque au front.*

MARQUE, se dit aussi d'Un ornement qui distingue une personne d'avec une autre. *Le mortier est la marque des Prélats du Parlement. Les faisceaux et la hache étoient la marque des grands Magistrats Romains.*

momentané. Une action momentanée. *Hasarder son salut pour un plaisir momentané.*

MOMENTANÉMENT. adv. Passagèrement, pour un moment, pendant un moment. *Je suis ici momentanément. Ce météore n'a paru que momentanément.*

MOMERIE. s. f. Mascarade. En ce sens il est vieux. Son usage plus ordinaire est au figuré, où il se prend pour l'affectation ridicule d'un sentiment qu'on n'a pas. *Cette femme parolt fort affligée de la mort de son mari; mais c'est une momerie, c'est une pure momerie. Il est familier.*

Il se dit aussi Des choses concertées pour faire rire, ou d'un jeu joué pour tromper quelqu'un par plaisanterie. *C'est une plaisante momerie.*

MOMIE. s. fem. Il se dit Des corps embaumés d'une manière particulière par les anciens Égyptiens, et qui se trouvent encore aujourd'hui dans les sépultures d'Égypte. Plusieurs disent et écrivent *Mumie*.

On appelle aussi *Momies*, Les corps de ceux qui ont été enterrés sous les sables mouvans que les vents élèvent dans les déserts de l'Arabie et de l'Égypte, et qu'on retrouve ensuite desséchés par les ardeurs du soleil. *On trouve des momies dans les sables d'Égypte. Il est sec comme une momie.*

MOMON. s. m. Somme qu'on joue aux dés sur un dési porté par des masques, sans donner ni prendre revanche. *Porter un momon. Recevoir, jouer, perdre un momon. Un momon de cent pistoles.* Ce jeu n'est plus en usage que dans quelques Provinces.

On dit, *Couvrir un momon*, pour dire, Accepter le dési.

MOMON, en termes de Lansquenets et d'autres semblables jeux, signifie Une certaine partie dans laquelle plusieurs Joueurs risquent chacun une somme égale, et prennent chacun la même quantité de jetons, à condition que celui d'entre eux qui gagnera les jetons de tous les autres, gagnera aussi la somme totale de l'argent mis au jeu. On dit, *Gagner le momon*, pour dire, Gagner cette somme.

MON

MON. adjectif possessif masc. qui répond au pronom personnel, *Moi, Je, Mon livre, Mon ami, Mon bien, Mon père, Mon frère.*

Il fait au féminin, *Ma, Ma mère, Ma sœur, Ma maison, Ma chambre, Ma plus grande envie, Ma principale affaire.* Mais lorsque ce féminin, soit substantif, soit adjectif, commence par une voyelle, ou par H sans aspiration, et suit immédiatement le pronom, alors au lieu de *Ma*, on dit *Mon, Mon âme, Mon épée, Toute mon espérance, Mon unique ressource, Mon affaire principale, Mon heure n'est pas venue.* Devant une H aspirée, on dit, *Ma* au féminin. *Ma hallebarde, Ma honte.*

Il fait *Mes* au pluriel du masculin et du féminin. *Mes amis, Mes livres, Mes affaires, Mes pensées.*

MONAGAL, ALE. adj. Appartenant à l'état de Moine. *Habit monacal.*

Vic monacale. Règle monacale. *Cela est trop monacal. Un chant monacal.*

MONACALEMENT. adverb. D'une façon monacale. *Vivre monacalement.*

MONACHISME. s. m. L'ordre des Moines. *Le monachisme s'est bien étendu.* Il se dit plus ordinairement pour marquer une sorte de mépris.

MONADE. s. f. Terme dont se servent les Leibnitiens, pour désigner les élémens simples dont ils croient que tous les êtres sont composés. *Le système des monades.*

MONARCHIE. s. f. Le gouvernement d'un État, régi par un seul chef. *La monarchie est opposée à la démocratie. Ce Prince aspireroit à la monarchie universelle.*

Il signifie aussi Un grand État gouverné par un Monarque. *La monarchie des Assyriens ne s'étendoit que dans l'Asie. La monarchie Française comprenoit autrefois la France, la Germanie, la meilleure partie de l'Italie, etc.*

MONARCHIQUE. adject. des 2 g. Qui appartient à la monarchie. *L'Espagne est un État monarchique. Vivre sous un gouvernement monarchique.*

MONARCHIQUEMENT. adverb. D'une manière monarchique.

MONARQUE. s. m. Celui qui a seul l'autorité souveraine dans un grand État. *Grand Monarque. Puissant Monarque. Glorieux Monarque.*

MONASTÈRE. s. m. Couvent, lieu où demeurent des Moines ou des Religieuses. *Monastère d'hommes. Monastère de filles. Les anciens Monastères. Bâti un Monastère. Se retirer, s'enfermer dans un Monastère. Sortir du Monastère. Cet homme n'est pas propre pour le monde, il n'est bon que pour le Monastère.*

MONASTIQUE. adj. des 2 g. Qui appartient aux Moines, qui concerne les Moines. *Vie monastique. Discipline monastique. Institution monastique. Les Ordres monastiques.*

MONAUT. adject. Qui n'a qu'une oreille. *Un chien monaut. Un chat monaut.*

MONCEAU. s. m. Tas, amas fait en forme de petit mont. *Un grand monceau. Un petit monceau. Monceau de blé. Monceau d'avoine. Monceau de pierres. Monceau d'argent. Mettre plusieurs choses en un monceau. Cela est tout en un monceau.*

MONDAIN, AINE. adj. Qui aime les vanités du monde. *C'est une femme extrêmement mondaine.* Il signifie aussi, Qui se ressent des vanités du monde. *Sa parure est trop mondaine.* Il ne se dit guère hors des sermons et des livres de dévotion.

On dit d'Un homme sage, mais qui n'a que des vertus morales, que *C'est un sage mondain.*

Il s'emploie aussi substantivement, et signifie, Celui qui est attaché aux choses vaines et passagères du monde. *Les mondains ne veulent pas entendre parler de pénitence.*

MONDAINEMENT. adverb. D'une manière mondaine.

MONDANITÉ. subst. fem. Vanité mondaine. *La mort doit faire trembler ceux qui ont passé toute leur vie dans les*

plaisirs et dans la mondanité. Le mépris des mondanités. On ne le dit qu'en style de dévotion.

MONDE. s. m. L'univers, le ciel et la terre, et tout ce qui y est compris. *Dieu a créé le monde, a tiré le monde du néant. La création du monde. La fin du monde.* Plusieurs Philosophes ont cru le monde éternel.

On dit familièrement, *Depuis que le monde est monde*, pour dire, De tout temps.

On appelle *Le monde idéal*, L'idée du monde qui est en Dieu même de toute éternité.

On dit, *L'an du monde*, etc. pour dire, L'an de la création du monde.

MONDES, se prend plus particulièrement pour La terre, pour le globe terrestre. *Les quatre parties du monde. Le monde sublunaire. Le centre du monde. Le bout du monde. Aux deux bouts du monde. Alexandre aspireroit à se rendre maître du monde. Courir le monde. Faire le tour du monde.*

On dit, qu'Un enfant est venu au monde, pour dire, qu'il est né; qu'Une femme a mis un enfant au monde, pour dire, qu'Elle a donné la naissance à un enfant; et qu'Un homme n'est plus au monde, pour dire, qu'il est mort.

On appelle *Le nouveau monde*, Le continent de l'Amérique. Et on appelle *L'ancien et le nouveau monde*, ou *Les deux mondes*, Les deux continents.

MONDE, se prend aussi pour La totalité des hommes en général, pour le genre humain. *JESUS-CHRIST est le Sauveur du monde.*

MONDES, se prend aussi pour Le commun des hommes, pour la plupart des hommes. *Le monde ne pardonne point l'ingratitude. Tout le monde sait cette nouvelle. Il est connu de tout le monde.*

Il se prend encore simplement et indéfiniment pour, Gens, personnes. Ainsi on dit: *Il ne faut pas accuser le monde légèrement. Est-ce comme cela qu'il faut traiter le monde? Je crois que vous vous moquez du monde.* Il est familier.

MONDES, se prend aussi pour Un certain nombre de personnes. *Il s'assembla quantité de monde autour de lui. Il a amené beaucoup de monde avec lui. Il y avoit bien du monde à l'Opéra.*

Il se prend aussi pour Une grande quantité de personnes. *Il a un monde d'ennemis sur les bras.*

On dit, *Peu de monde, pas grand monde*, pour signifier, Peu de personnes. *Il n'y avoit pas grand monde à cette fête. Il ne put rassembler que peu de monde.*

MONDES, se prend aussi pour La société des hommes dans laquelle on a à vivre, ou pour une partie de cette société. *Fréquenter le grand monde; le beau monde. Aimer le monde. Le commerce du monde. C'est un homme qui a vu le monde, qui a un grand usage du monde, une grande connoissance des affaires du monde. A son entrée dans le monde. Il n'aime pas le grand monde. Il ne voit qu'un certain monde. Loin du monde et du bruit. Se retirer du grand monde, de l'embarras du monde et des affaires. Il s'est fait dans le monde.*

C'est